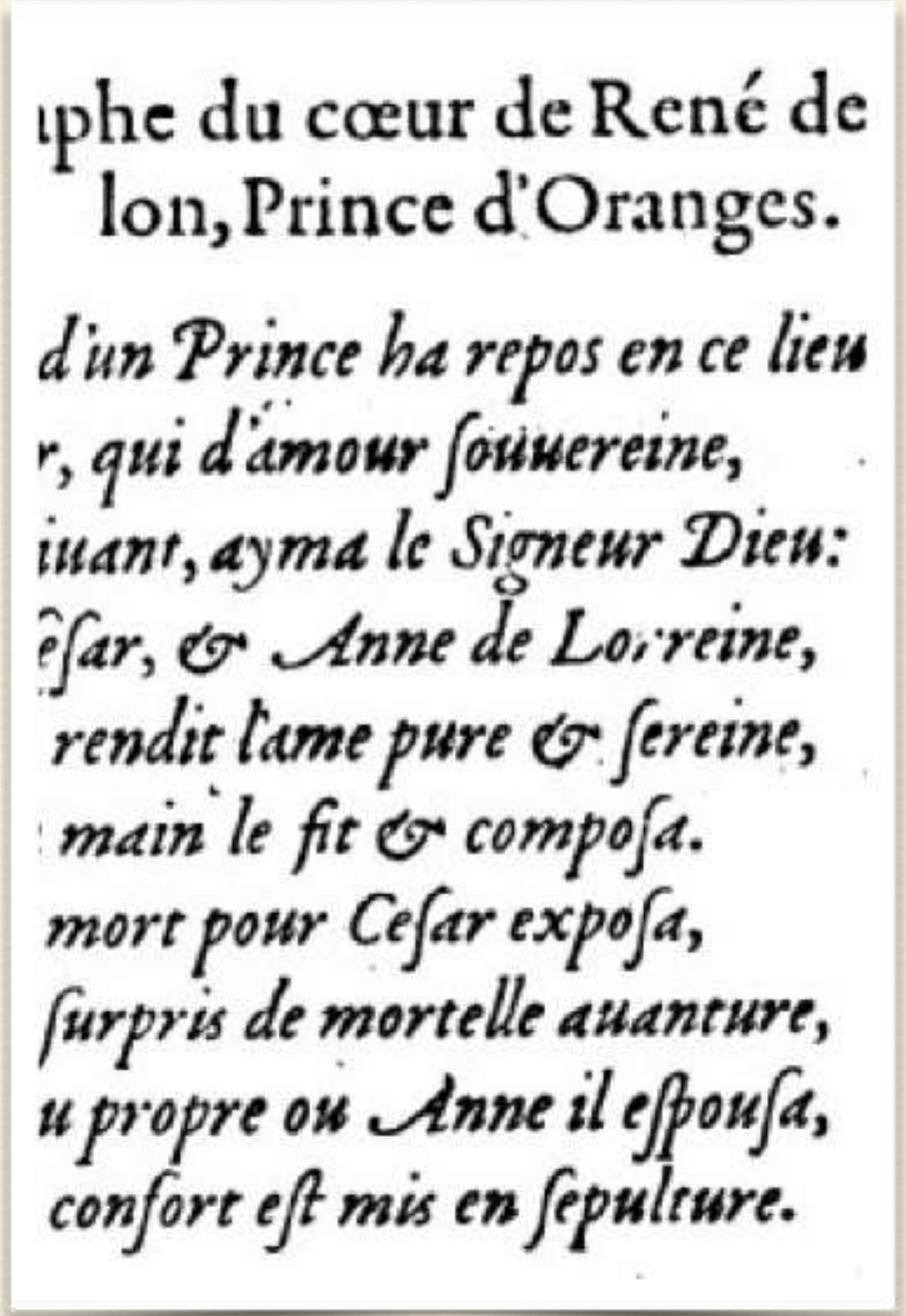
Ligier Richier : la fortune littéraire

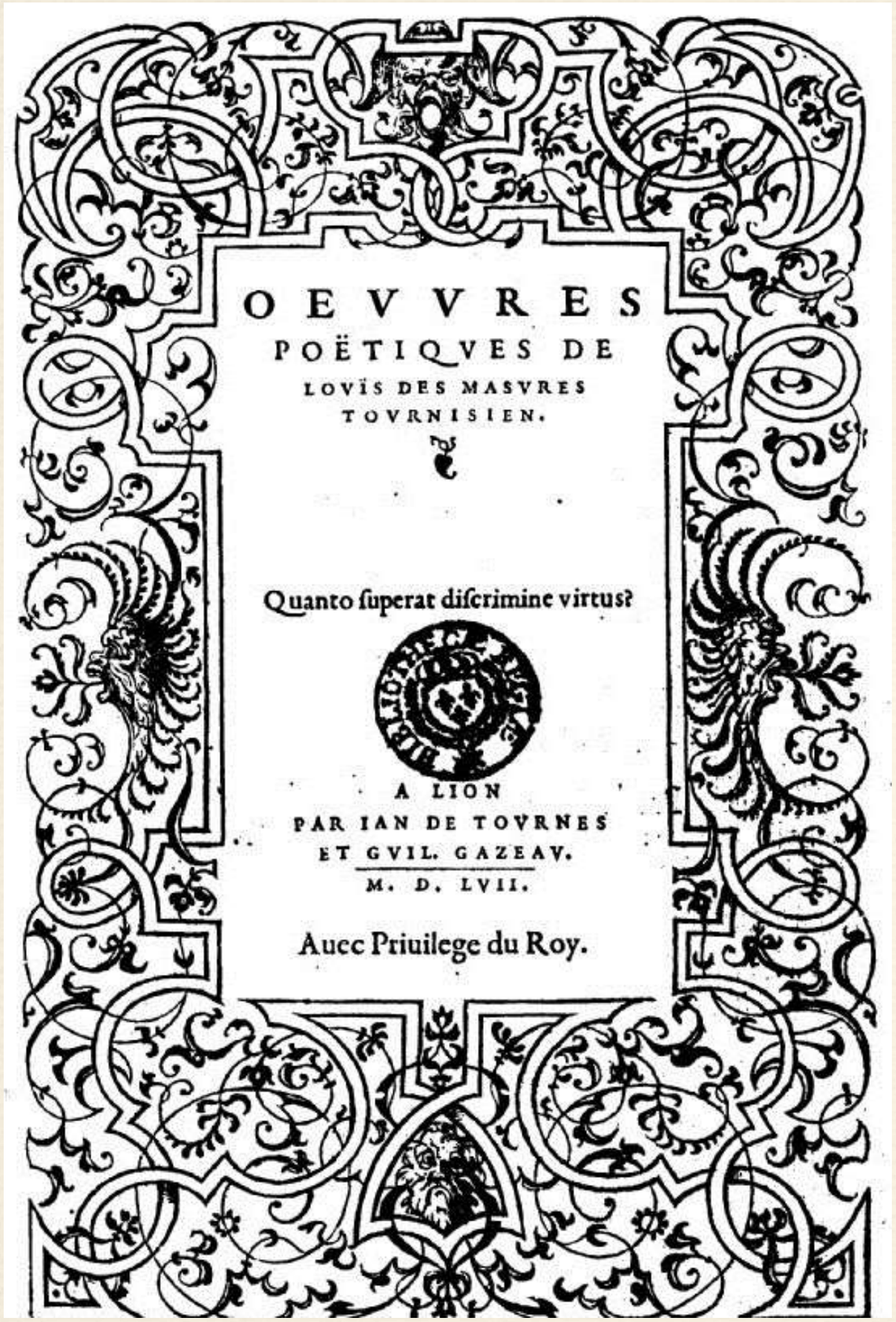
Introduction

…les toutes premières lignes consacrées au *Squelette* de Bar-le-Duc…
Louis des Masures, 1557



ıphe du cœur de René de
lon, Prince d'Oranges.

d'un Prince ha repos en ce lieu
r, qui d'amour ſouuereine,
iuant, ayma le Signeur Dieu:
eſar, & Anne de Lorreine,
rendit l'ame pure & ſereine,
main le fit & compoſa.
mort pour Ceſar expoſa,
ſurpris de mortelle auanture,
u propre ou Anne il eſpouſa,
conſort eſt mis en ſepulture.



OEVVRES
POËTIQVES DE
LOVÏS DES MASVRES
TOVRNISIEN.

Quanto ſuperat diſcrimine virtus?

A LION
PAR IAN DE TOVRNES
ET GVIL. GAZEAV.
M. D. LVII.

Auec Priuilege du Roy.

Epitaphe du cœur de René de Chalon, Prince d'Oranges.

Le cœur d'un Prince ha repos en ce lieu
O viateur, qui d'amour ſouuereine,
En ſon viuant, ayma le Signeur Dieu:
Charles Ceſar, & Anne de Lorreine,
A Dieu rendit l'ame pure & ſereine,
Qui de ſa main le fit & compoſa.
La vie à mort pour Ceſar expoſa,
Le cœur ſurpris de mortelle auanture,
En ce lieu propre ou Anne il eſpouſa,
Pour ſon confort eſt mis en ſepulture.

2/ Ligier Richier et les siens au Parnasse sammiellois ?

François de Rosièr[redacted]1619

Les Roses
De l'amour
celeste
FLEVRIES
AV VERGER DES
Meditations de Sainct
Augustin.
Dediees A Son
Altesse.
Par le Sieur de
Rosieres de Chaudeney
capitaine et preuost de
Sain. mihiel.
Auec l'embellissement
des figures. &
approbation.
S. Augustin.
S. Francois
A S. MIHIEL,
Par François
du Bois, Imprimeur
de Son Altesse.
1619.

« Esprits vraiment subtils, a qui les Florentins,

Les Tudesques ouvriers, les François, les

Latins,

Et ceux qui bazanes habitent le rivage,

Ou le fleuve doré va déchargeant ses eaux

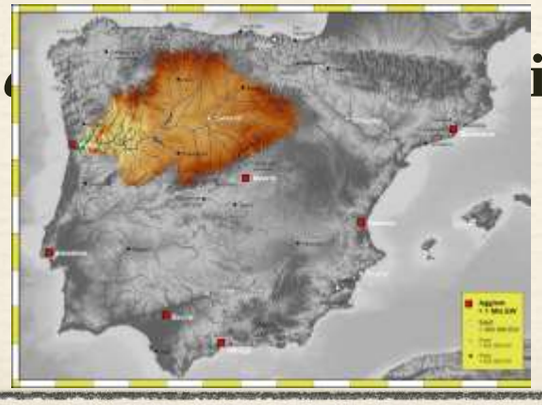
Dans le sein de Neptun, arboré de vaisseaux

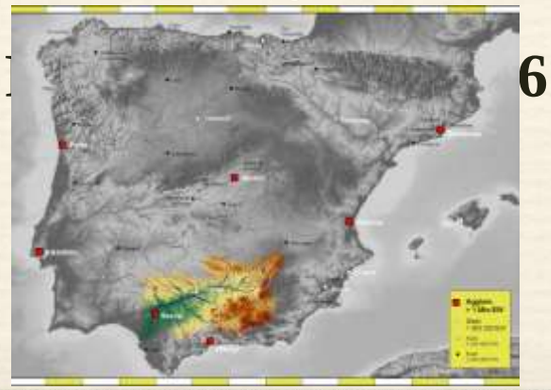
Doivent l'invention des plus riches

ouvrages… »

François de Rosières de Chaudeney, *Les Roses de l'amour*

iel, 619





Nicolas Cordier, *Le Roi David*, tombeau de Clément VIII, chapelle Borghèse de la basilique Sainte-Marie-Majeure, 1609-1612

Phototypie A. Rupert, Nancy.

A LA VILLE DE S. MIEL.

STANCES.

FILLES de Iupiter que Memoire conceut
Quand de luy neuf baisers neuf fois elle receut
Sur le mont Pierie, & toy Dieu qui commandes
Au bal ingenieux, des Pegasides sœurs,
Qui du trepied Delphique, inspires tes fureurs,
Aux chantres Cinthiens des fatidiques bandes
Quittes vôtre seiour, Olympe, Cytheron,
Delphe, Parnasse, Pinde, Aganippe, Helicon
Libethre, Pimple, Ilisse, & du docte Hypocrene,
Les babillardes eaux, qu'vn dos-aisle cheual
D'vn coup de pied leger, fit distiller aual
Le mont Beotien, dans la riue Pirene.
Muses, hastés le pas, venés, accourés voir
De mille Eagriens le resonnant yuoir,
Dans les fertiles champs de la Meuze faconde
Courés, belles, courés en ces Lorrains sillons,
Vassalles admirer les troupes d'Apollons
Par nasse, & Cyrrhe encor, en science feconde.
Sain-Miel est nôtre Cyrrhe, & l'vnique flambeau,
Qui seul vous a faict naitre, & viure du tombeau,
Mere de Pyliens, d'Vlisses, de Mercures,

Gravures : Edmé Moreau (1596-1648)

I. L’objet du discours

179

RESPECT
AU SÉPULCRE !

POINT DE DÉPLACEMENT !

OU

LIGIER RICHIER

VENGÉ

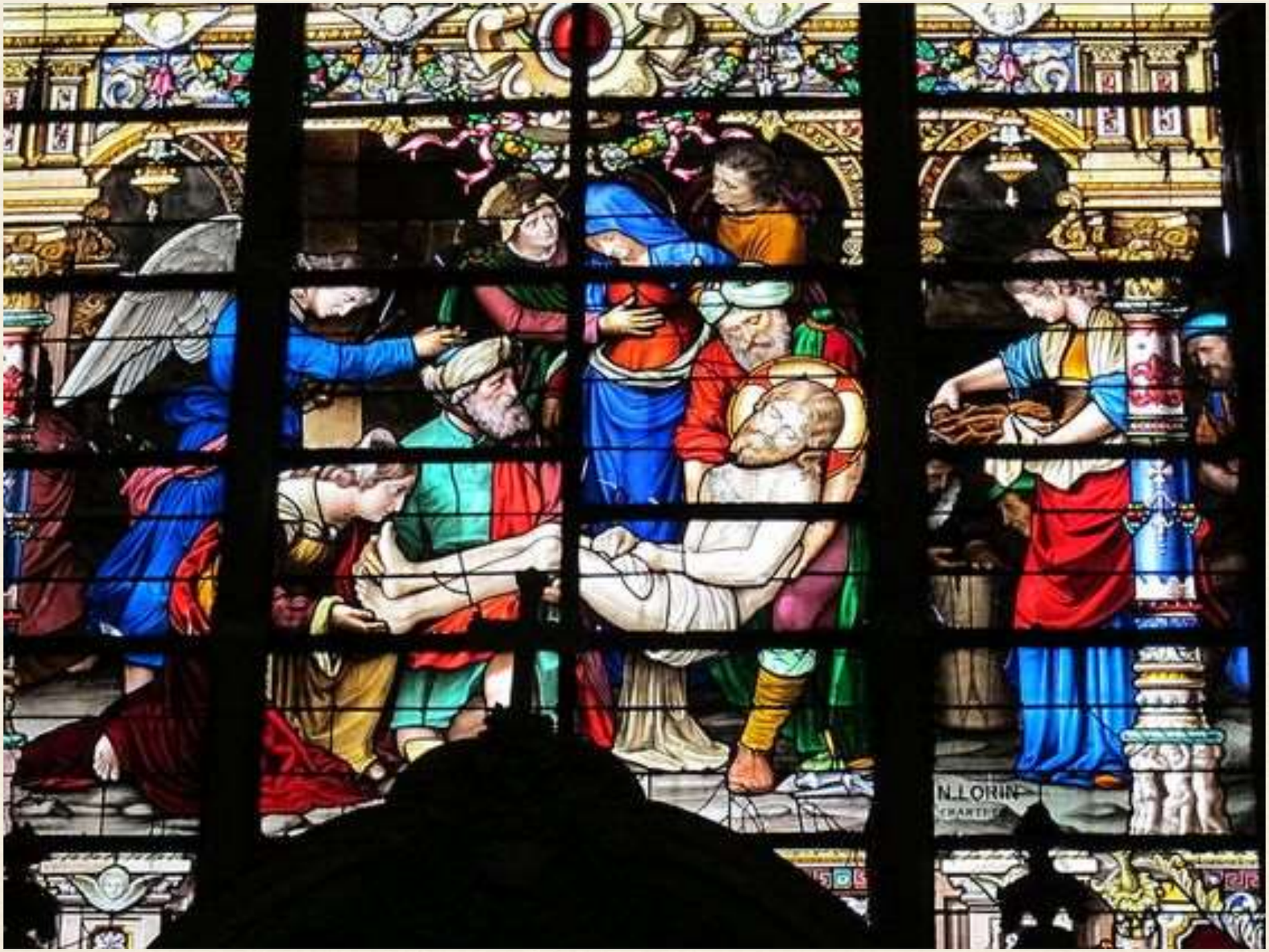
DANS SON CHEF-D'OEUVRE,

Par Justin BONNAIRE,

Avocat à la Cour impériale de Nancy, Membre-associé de l'Académie de Stanislas;

Auteur de diverses publications en prose et en vers.

(Extrait de l'*Espérance* des 20, 22 avril et 4 mai.)


N.LORIN

DÉPÔT LÉGAL
MEUSE
N° 144
N° 83

LES

RICHIER

ET

LEURS ŒUVRES

PAR

L'ABBÉ SOUHAUT

DOYEN DE LIGNY-EN-BARROIS
MEMBRE CORRESPONDANT DES SOCIÉTÉS ARCHÉOLOGIQUES DE NANCY
ET DE BAR-LE-DUC

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

L'OUVRAGE SE VEND

DANS TOUTES LES LIBRAIRIES CATHOLIQUES

1883

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

d'Étain, de Bar-le-Duc, de Nancy, de Pont-à-Mousson, etc.

» Ne demandez à l'histoire aucune particularité sur l'obscur enfant de Saint-Mihiel : inconnu ou négligé de Félibien, il n'a pas obtenu dans la Biographie universelle de Michaud la moindre mention honorable à côté des Pilon, des Cousin, des Goujon, qu'il égala pourtant, qu'il surpassa même sous plus d'un rapport. Son art, voilà presque tout ce que nous connaissons de sa vie.

» Richier n'était point calviniste, comme l'insinue le trop crédule abbé de Senones, d'après des conjectures accueillies sans contrôle, et formellement démenties d'ailleurs par la double évidence des dates et des faits. Comment admettre que les parents de notre artiste, en l'amenant dès son bas âge à Saint-Mihiel dans les premières années du seizième siècle, y auraient spontanément embrassé les opinions de Jean Calvin, né seulement en 1509, et dont la doctrine ne se propagea que trente ou quarante ans plus tard ?

» Entre autres preuves non équivoques de la résidence de maître Ligier au sein de la vieille cité parlementaire, on y voit encore la maison qu'il habitait dans l'ancienne rue des Drapiers; et si la moderne bâtisse substituée à la façade primitive déconcerte un peu le visiteur, du moins éprouve-t-il l'agréable surprise de retrouver dans l'appartement du rez-de-chaussée un curieux plafond du style de la renaissance, qui, par l'agencement gracieux des caissons chargés d'élégantes arabesques, et terminés en bouquets de fruits ou de fleurs, annonce que Ligier savait, à l'instar de ses émules, merveilleusement allier au rare talent du tailleur d'images le goût exquis de l'architecte-décorateur (1).

» La pièce principale était ornée autrefois d'une cheminée

Le Sépulcre de l'église de Saint-Mihiel, département de la Meuse. — Dessin de Gérome, d'après une planche daguerréotypée de MM. Soutain et Malgrat.

en pierre blanche dont le manteau, imitant une étoffe damassée, véritable *trompe-l'œil*, fut, vers la fin du siècle dernier, transporté dans la maison curiale du petit village de Han.

» Occupé en 1554, lors d'un premier voyage de Montaigne à Bar, à la décoration intérieure de l'insigne collégiale de Saint-Maxe, sous les ordres du pieux doyen Gilles de Trèves, Ligier Richier vivait encore certainement en 1557. Toutefois, à partir de cette époque, pas un document de quelque valeur, pas une œuvre authentique n'attestent son existence. L'historien Chevrier, écrivain d'ordinaire plus spirituel qu'exact, le fait mourir en 1572, de même qu'il fixe sa naissance au 4 avril 1506, sans alléguer, du reste, aucune preuve à l'appui de son affirmation. Quoi qu'il en soit, l'illustre sculpteur, alors septuagénaire, s'il atteignit cette période avancée, n'aura pu sans doute résister à l'affreuse contagion qui, dès l'année suivante, décima ses malheureux concitoyens. »

Les deux plus belles œuvres de Ligier à Saint-Mihiel sont le Sépulcre et le groupe en bois de l'Évanouissement de la Vierge.

Le Sépulcre est composé de treize personnages de grandeur un peu plus que naturelle. La matière des statues est une pierre d'un grain très-fin et d'un blanc légèrement nuancé de rose, auquel le poli a communiqué le brillant du marbre.

Sur le premier plan, on aperçoit le corps du Christ affaissé sous son propre poids, et soutenu par Nicodème et Joseph d'Arimathie. Attentifs tous deux, ils expriment un sentiment conforme à ce pieux office, et que l'on partage en considérant la tristesse grave et réfléchie empreinte sur leurs traits. Les membres du Christ sont glacés, mais la roideur ne les a pas encore atteints; le sang n'y circule plus; seulement il s'y est arrêté : on voit sur les bras et sur les jambes les veines encore pleines serpenter à la surface de la peau. Les mains sont jointes et reposent naturellement sur le corps; elles y resteront retenues par leur poids, si la vie ne revient les soulever. La tête un peu fléchie en avant retombe sur l'épaule gauche; les yeux entièrement fermés paraissent ensevelis sous leurs paupières; les narines abattues et les lèvres étroitement rapprochées, indiquent que la respiration n'est pas tout à fait éteinte; ce n'est pas la mort, car je n'aperçois pas là les signes de la destruction; ce n'est pas non plus le sommeil : sous l'immobilité apparente ne saisirais-je pas encore le mouvement? Non, ce n'est là ni le repos ni l'anéantissement, c'est la Passion racontée par l'Évangile; que les trois jours soient écoulés, je verrai se lever l'Homme-Dieu !

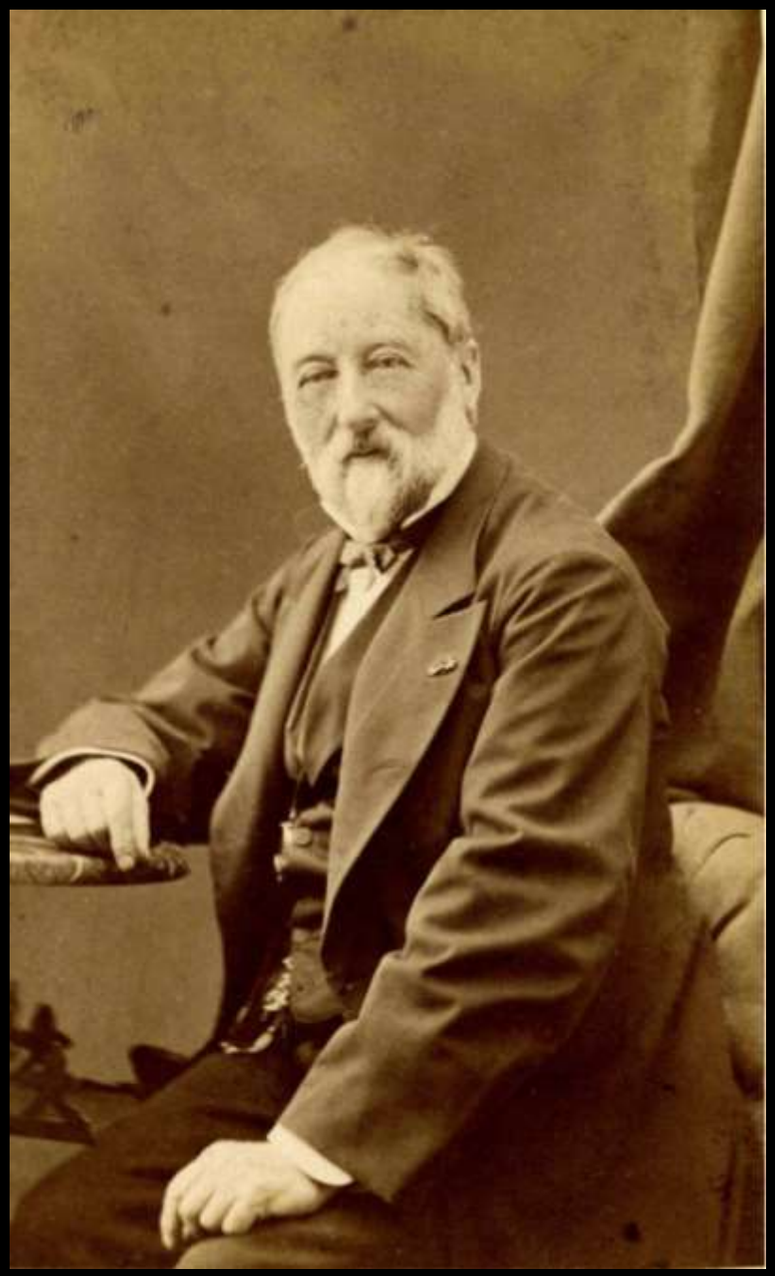
(1) La fumée d'une cheminée de cuisine, en recouvrant ces caissons d'un enduit noir et brillant, leur a donné l'aspect d'ornements sculptés avec une délicatesse infinie dans de l'ébène.

Le Magasin pittoresque, 1848

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Charles-Aug. Salmon

Eugène Müntz



30501

1887

LES

ARTISTES CÉLÈBRES

LIGIER RICHIER

SCULPTEUR LORRAIN DU XVIe SIÈCLE

PAR

CHARLES COURNAULT

Conservateur du Musée historique lorrain, à Nancy.

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ DE 22 GRAVURES

LIBRAIRIE DE L'ART

PARIS
J. ROUAM, ÉDITEUR
29, CITÉ D'ANTIN

LONDRES
GILBERT WOOD & Cᵉ
175, STRAND

DÉPOSÉ — Tous droits de traduction et de reproduction réservés

l'empreinte de la sainte face. Derrière sainte Véronique, une femme se baisse en avant pour voir le miracle; ses cheveux, répandus sur ses épaules, font reconnaître en elle sainte Madeleine. Ce groupe de sept figures est habilement composé. Chaque personnage exprime vivement, par ses gestes et par sa physionomie, les divers mouvements de l'âme qui le passionnent. Dès son premier travail, Ligier Richier annonce les grandes qualités qui le distingueront plus tard. Il ouvre une voie nouvelle qu'il ne quittera plus.

LE BON LARRON.
Sculpture en bois, attribuée à Ligier Richier.
(Église Saint-Pierre, à Bar-le-Duc.)

La niche centrale du retable, ainsi qu'il arrive d'ordinaire, est beaucoup plus élevée que les deux autres, à cause de la croix qui en occupe la partie supérieure. Elle a $1^{m},25$ de hauteur, tandis que celles qui sont latérales n'ont que $0^{m},70$.

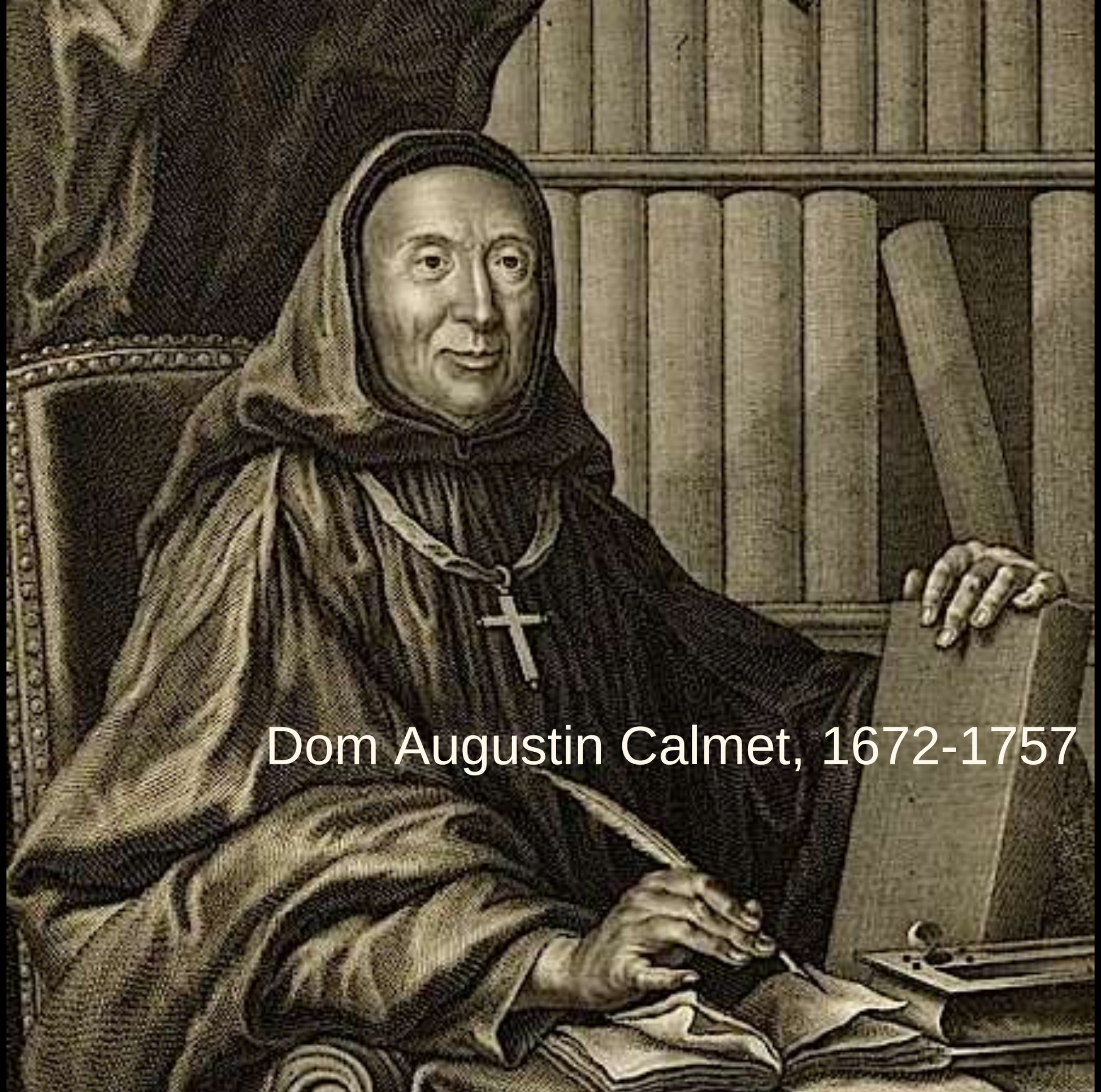
Dominant les passions qui s'agitent au-dessous de lui, le Sauveur des hommes se résigne et pardonne. Au premier plan, à gauche, la Vierge-mère, agenouillée, laisse pencher sa tête alanguie sur son épaule gauche.

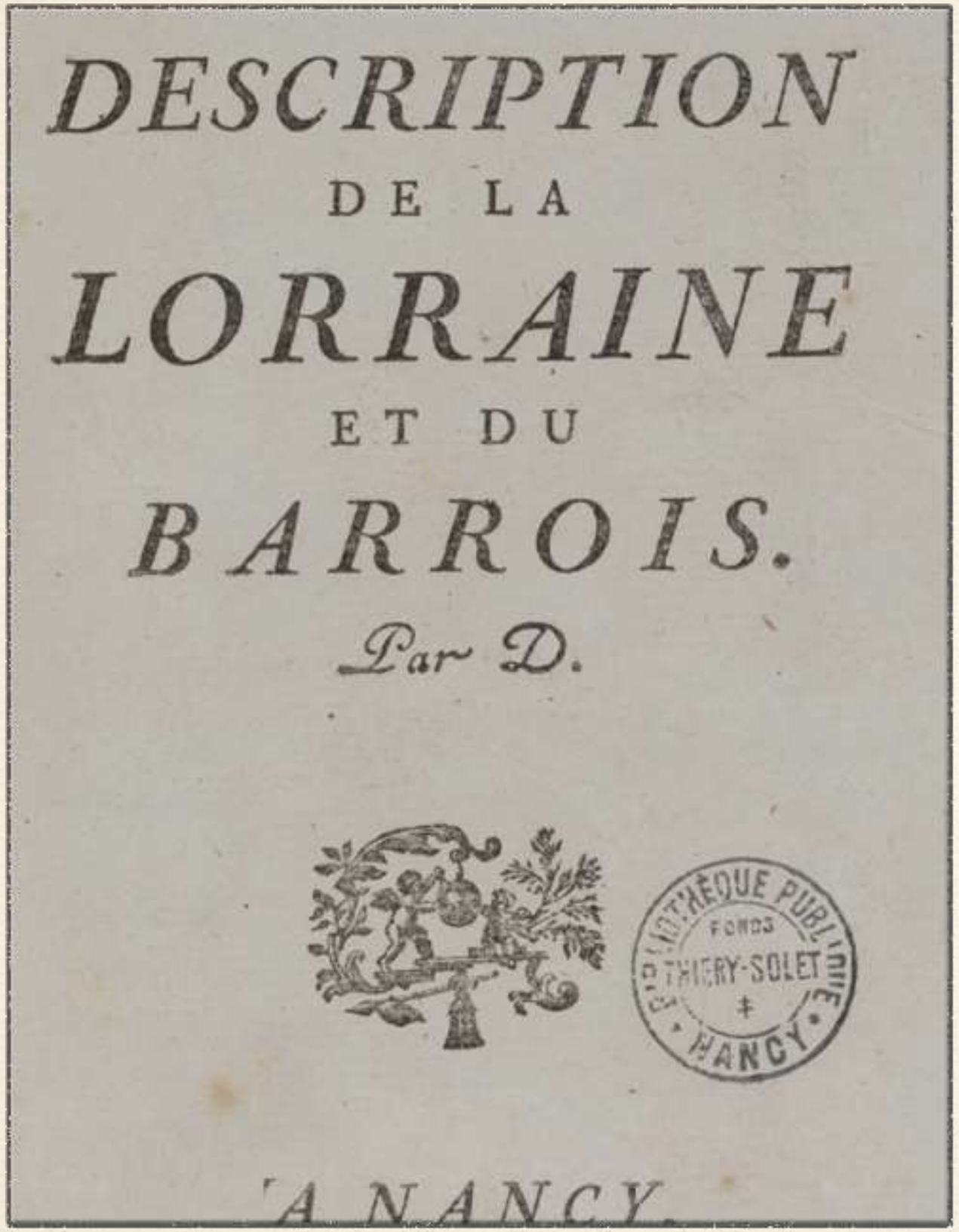
accessoires qu'ils particularisent. Arrivé à l'apogée de son talent, il ne se départira pas du puissant appui que lui fournit l'observation de la nature. Les têtes seront lorraines comme les costumes. Souvent il a reproduit la coiffe des paysannes, et si parfois il l'a omise, il lui a substitué un turban de fantaisie, voulant, à l'exemple de ses contemporains sculpteurs et peintres, rappeler que les scènes de la vie du Christ se passent en Orient.

LE MAUVAIS LARRON.
Sculpture en bois, attribuée à Ligier Richier.
(Église Saint-Pierre, à Bar-le-Duc.)

Pour la Vierge, il lui a toujours conservé le vêtement qu'on lui donnait au moyen-âge et qui est encore celui de quelques ordres de religieuses. Pour le Christ, saint Jean et les apôtres, il ne s'est pas écarté de la tradition qui leur attribuait la robe longue et le manteau, costume fort analogue à celui des religieux bénédictins qu'il voyait chaque jour à Saint-Mihiel.

Dans la scène du Calvaire, qui occupe la niche centrale, trois cavaliers attirent tout d'abord l'attention. A droite, le centurion élève, vers le Christ expirant, une large banderole attestant que le divin crucifié est vraiment le fils de Dieu : *Vere hic homo Filius Dei*


Dom Augustin Calmet, 1672-1757



DESCRIPTION
DE LA
LORRAINE
ET DU
BARROIS.
Par D.

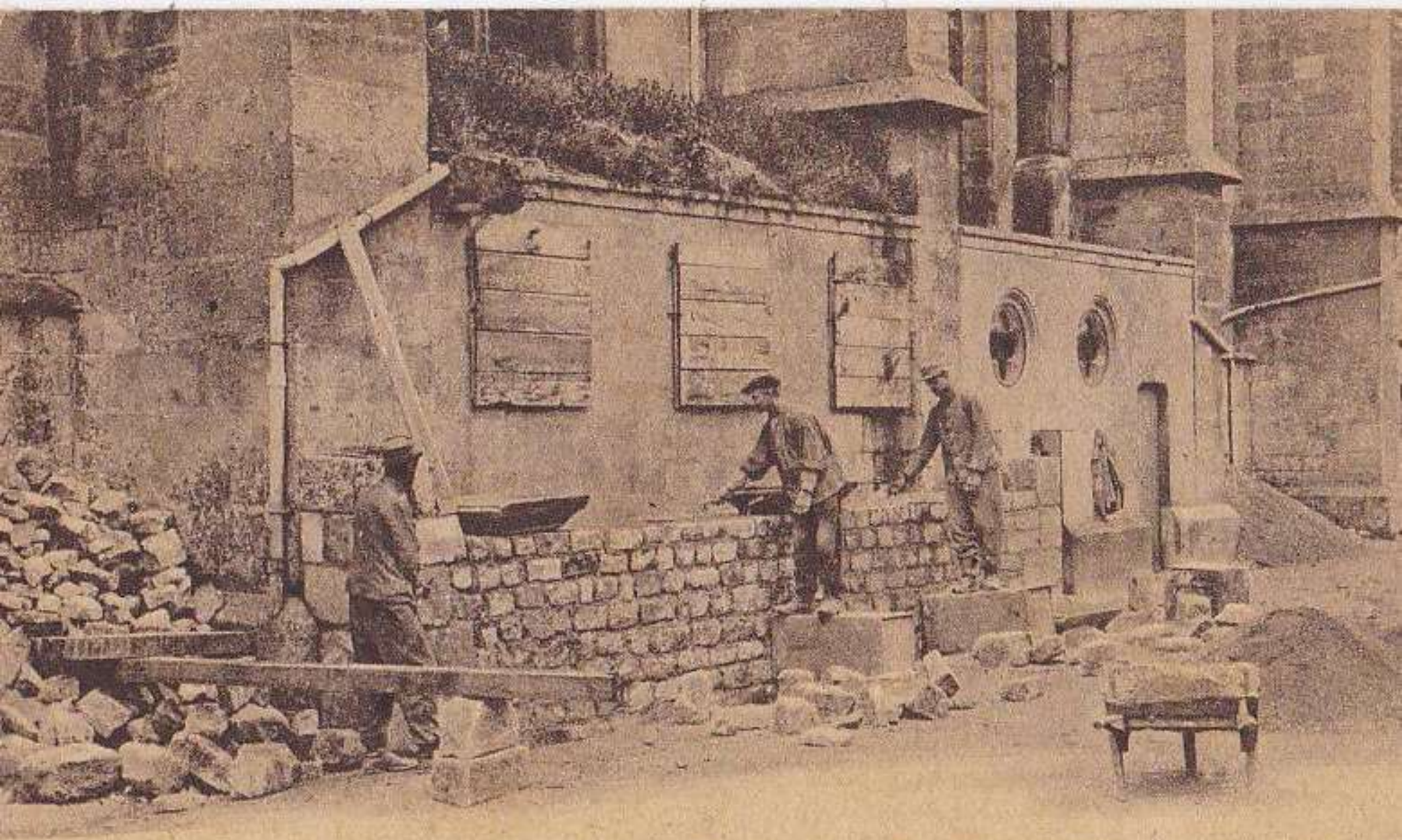
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE
FONDS
THIERY-SOLET
NANCY

A NANCY.

Nicolas Durival, [1778]

« L’église Saint-Etienne, où se trouve le Sépulcre a reçu un obus français qui a mis en pièces les mains et la chevelure des saintes figures. Bien que le dommage soit insignifiant, le fait mérite cependant d’être relevé que l’artillerie française a répandu son feu sur une des sculptures des plus admirées de son pays. »

Frankfurter Zeitung,16 décembre 1914

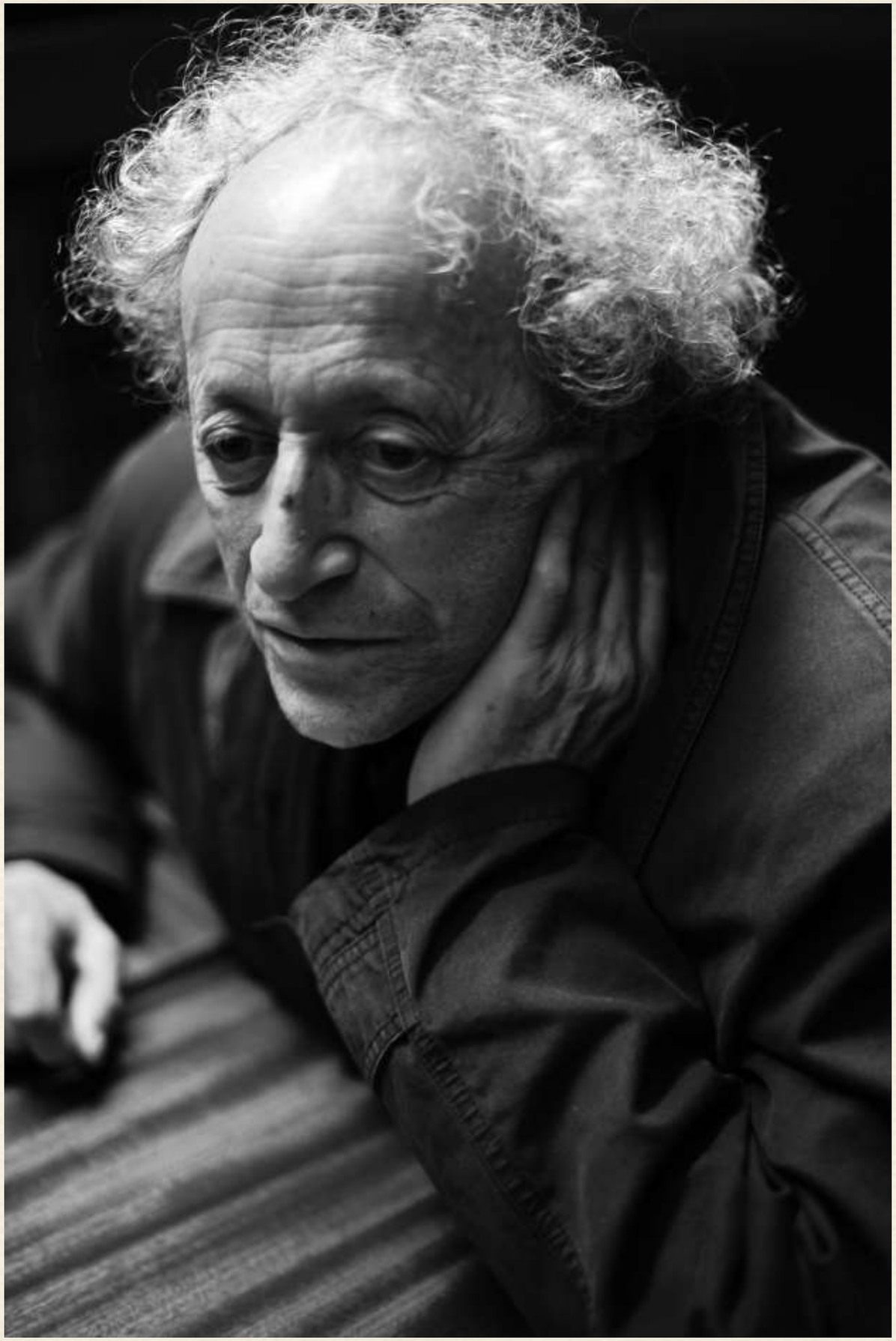


SAINT-MIHIEL. — Travaux de protection du Saint-Sépulcre de Ligier Richier. Visa Paris 2368.

Works of protection of the Holy Crypt of Ligier Richier.

chef www.delcampe.n

Briey — Le Calvaire



Bernard Noël

II. Lieux communs

GIOTTO
pastelli

24 PASTELLI NATURALI

FILA

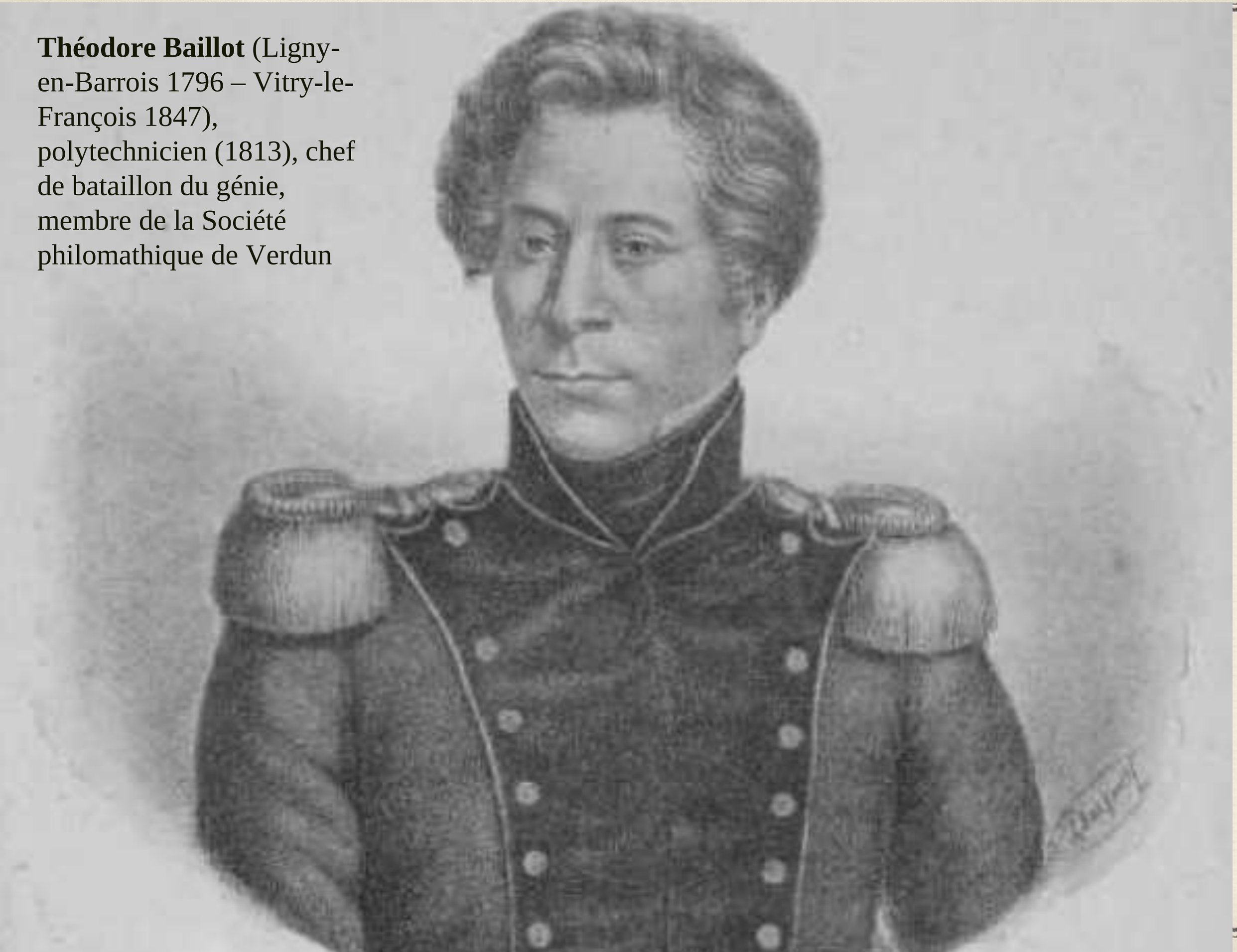
Emilio Zocchi, *Le jeune Michel Ange sculptant une statue de faune*, marbre, 1861, Florence, palais Pitti

Léon Vadel,
Monument à Ligier Richier et aux sculpteurs sammiellois,
1908/1933,
Saint-Mihiel,
place Ligier Richier

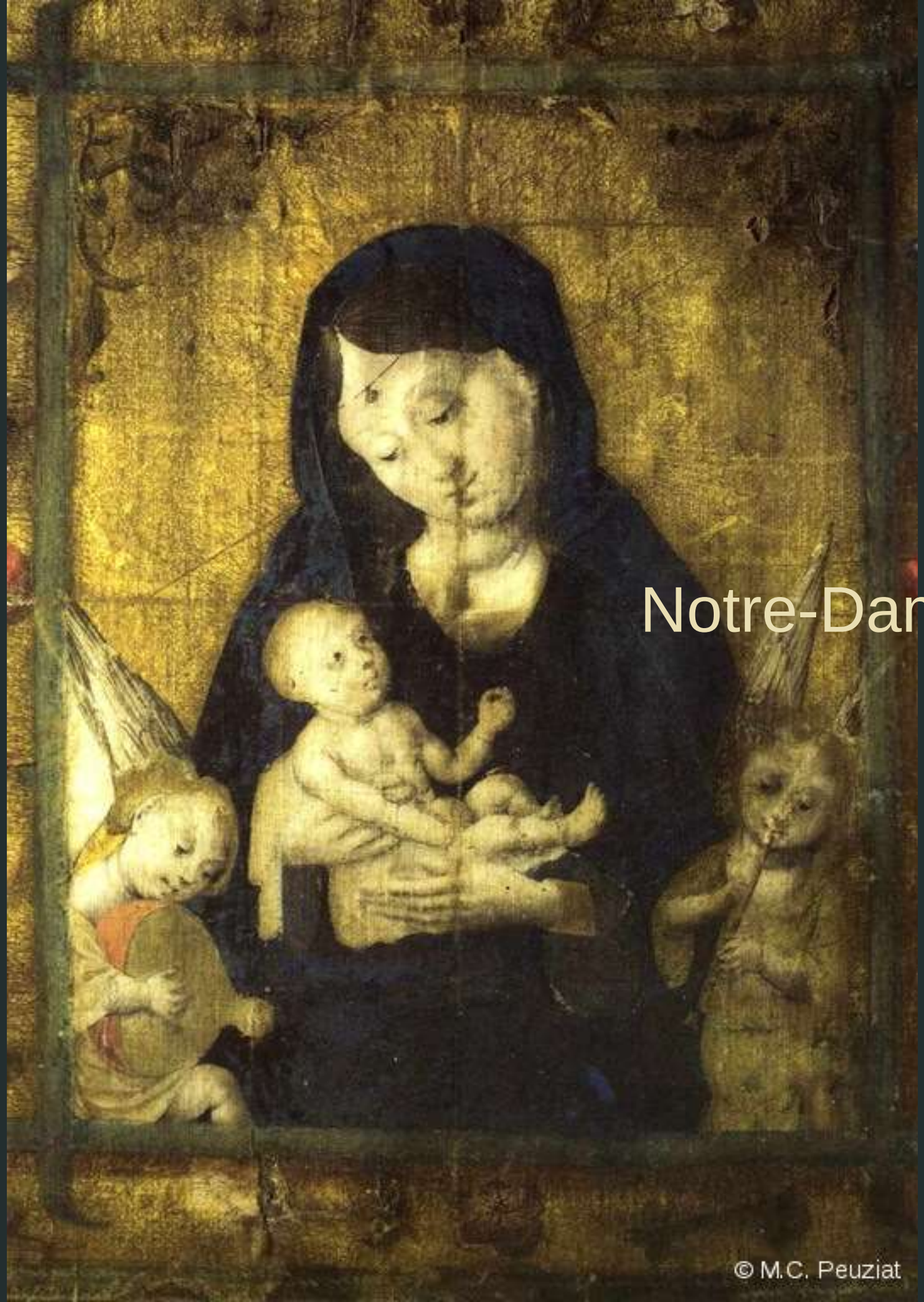
Ottavio Vannini, *Michel Ange montrant à Laurent le Magnifique la* Tête de faune, v. 1640, Florence, palais Pitti

A Mlle SOUS-SECRETAIRE d'ETAT aux BEAUX-ARTS
SAINT-MIHIEL
Inauguration du Monument à Ligier-Richier, œuvre du Sculpteur Sammihielois L. Vedel
(2 mai 1909)

Source gall



Théodore Baillot (Ligny-en-Barrois 1796 – Vitry-le-François 1847), polytechnicien (1813), chef de bataillon du génie, membre de la Société philomathique de Verdun



Notre-Dame-des-Vertus

Jérôme Thirolle
Le Cœur des Ébouchés

s-Quint ramassant le pinceau du Titien, 1808, Bordeaux, MBA

MAURICE BARRÈS

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LA

COLLINE INSPIRÉE

... etsi nemo scit hominum quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est; tamen est aliquid hominis quod nec ipse scit spiritus hominis qui in ipso est.

(Les Confessions de Saint-Augustin.)

PARIS

ÉMILE-PAUL FRÈRES, ÉDITEURS

100, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, 100

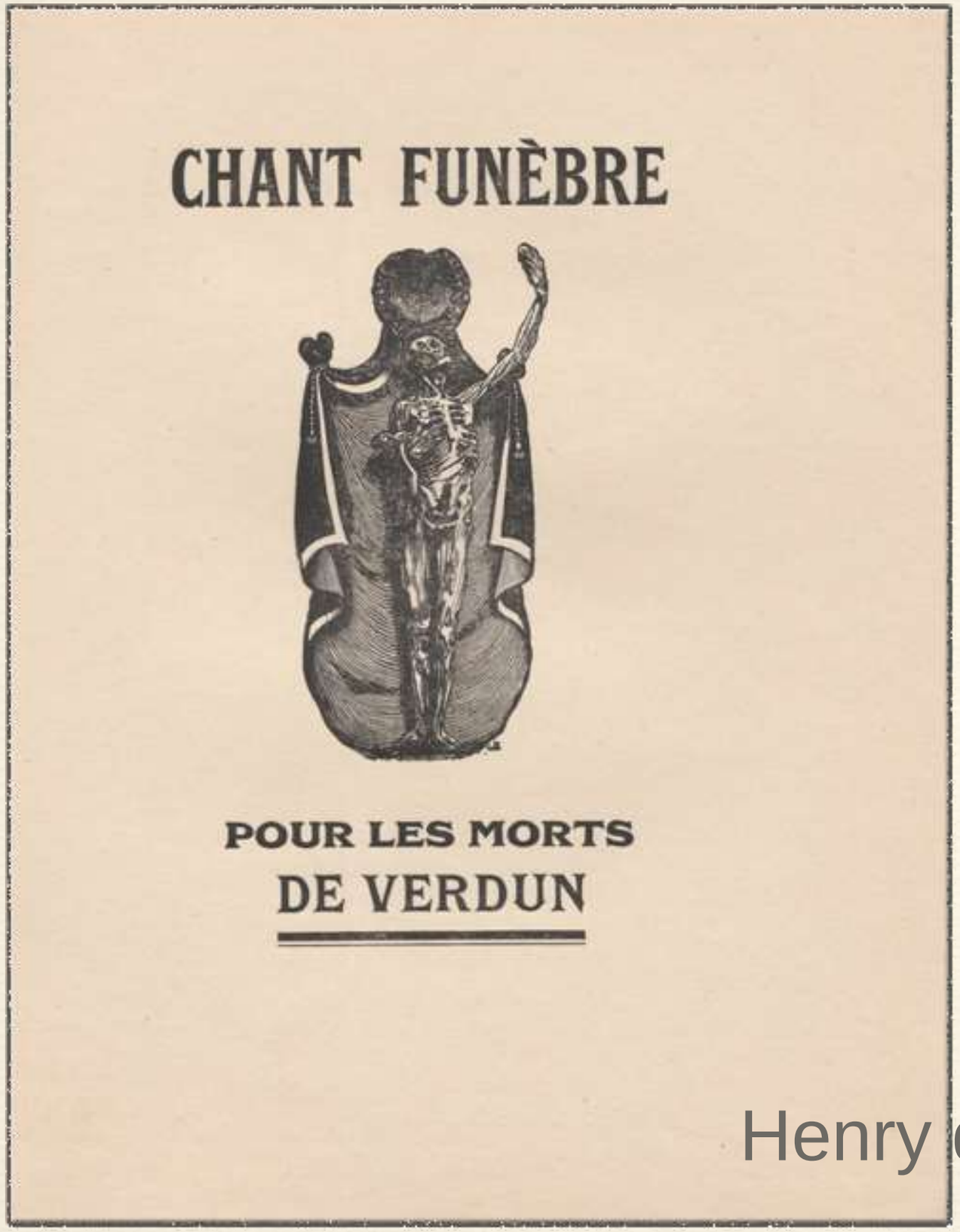
PLACE BEAUVAU

1913

« Léopold, à cette minute, c'est le Mort dressé et sculpté par Ligier Richier pour servir d'affirmation héroïque à ceux qui, plutôt que d'abdiquer l'espérance, nient les lois de la vie. Comme le squelette de Bar-le-Duc qui ne se rend pas, qui rejette son suaire… »

La Mort Saint-Innocent, vers 1530, musée du Louvre

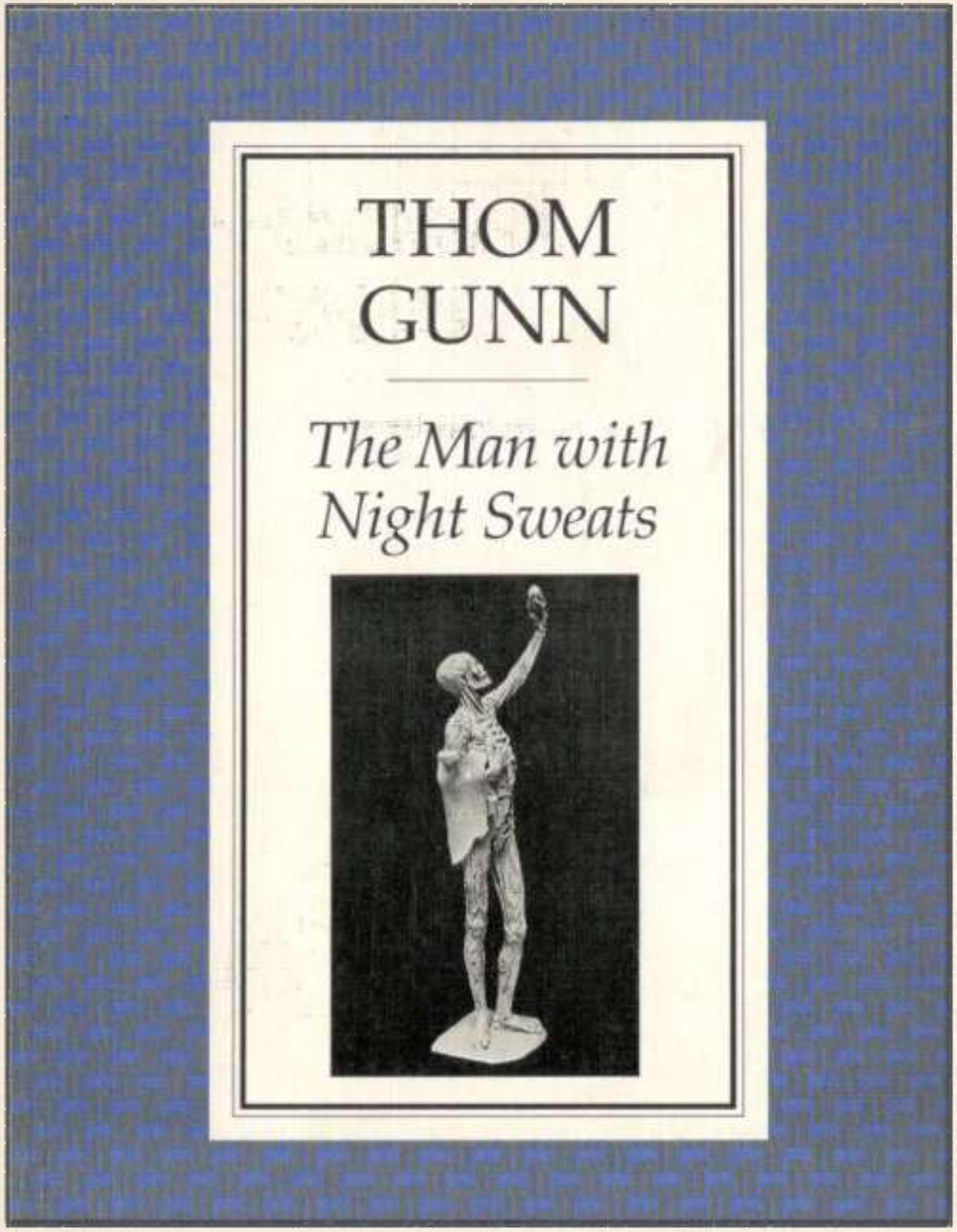
Inauguration de l'Ossuaire de DOUAUMONT (18 Septembre 1927). — Le Transfert des Cercueils.



Henry de Montherlant, 1925

François Pompon, *Monument funéraire d'Henry Bataille* à Moux (Aude), 1923

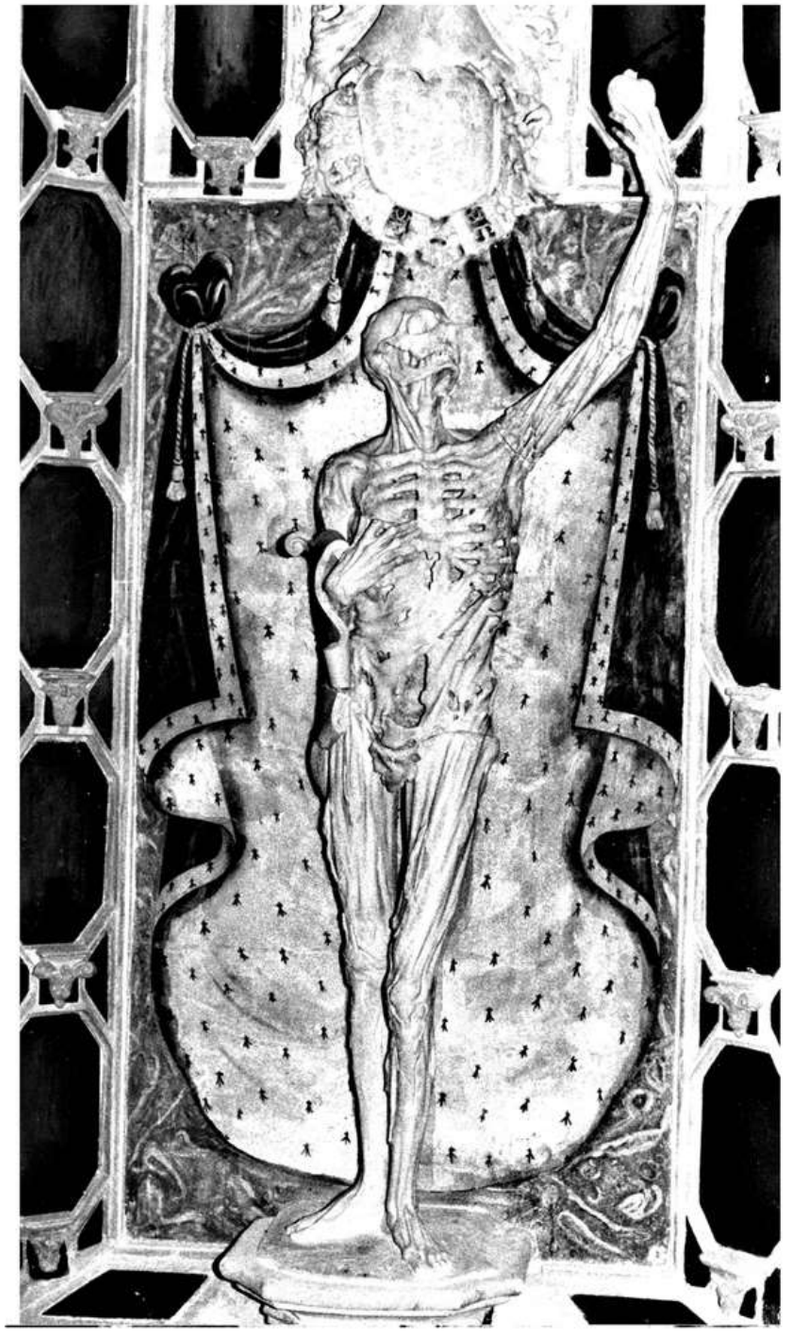
Jacques Froment-Meurice, *Monument du Mort-Homme*, 1922



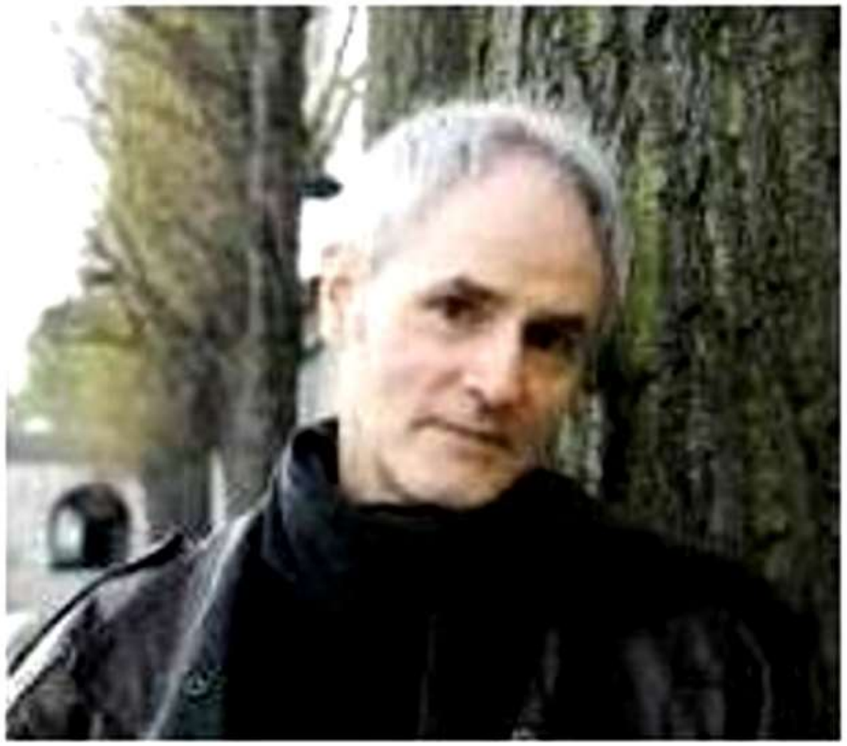
rééd. 2007

Ma chair était à elle-même son bouclier
Déchiquetée, elle guérissait

Thom Gunn, *The Man with Night Sweats*
1992



Richard Rognet



Le transi
Je suis cet Homme

Transi ton humble chair tes restes tes lambeaux
demeurent accrochés à l'espace qui mue
et qui livre l'espace à ce qui t'éternise
afin que sous l'espace un territoire éclate

Le Transi et *Je suis cet homme* parus chez Belfond en 1985 et 1988, publiés ensemble en 2005 par les éditions Aspect sous la forme d'un diptyque.

Clément et le Grand transi, salle des gardes, exposition au Musée Gallé Juillet de Creil en 2010

Mylène Farmer, « Tour 2009 »

Jean Médard, 2013

Combien expressif et beau, même ce squelette de Bar, qui, de ses phalanges dépeaumées, de cette cage à jour, de ses orbites vidées même de pleurs, arrache, élève, suit jusque par delà les étoiles ‘ un povre cœur d’homme’ nu, symbolique muscle resté battant seul, en dépit du naufrage ignoble et lamentable de tout ce qui fit pour Platon l’art et la beauté suprême ! (Emile Gallé)